

RÉDUCTION DE LA VULNÉRABILITÉ AU VIH PAR L'AUTONOMISATION ÉCONOMIQUE EN ZAMBIE

La prévalence du VIH en Zambie est de 12,7 pour cent, ce qui représente 1,1 million de personnes qui vivent avec le VIH. Près de 70 pour cent de la population vit dans la pauvreté et est contrainte de se tourner vers des formes de travail informel et précaire. Si d'une part, la pauvreté démultiplie la vulnérabilité à l'égard du VIH et sida, le VIH et sida, quant à lui, enracine la pauvreté. La réduction de la pauvreté et l'autonomisation économique sont donc essentiels dans les programmes de réduction de la vulnérabilité à l'égard du VIH.

En Zambie, 84,6 pour cent de la population travaille dans l'économie informelle. Les travailleurs informels ont difficilement accès aux ressources financières. Or, ils doivent avoir plus facilement accès au crédit à des taux abordables pour pouvoir investir dans leurs entreprises, non seulement pour générer des profits mais également pour créer de l'emploi. La situation est plus difficile encore pour les femmes de l'économie informelle qui se heurtent à des contraintes supplémentaires dans l'accès aux fonds et la jouissance de leurs pleins droits pour des raisons de normes sociales et culturelles.

FAITS ET CHIFFRES

Partenaire :

Cavmont Bank,
Zambie

Pays bénéficiaire :

Zambie

Calendrier :

mars 2011 –
janvier 2016

Budget :

140'000 dollars E.-U.
(Contribution
en nature de
Cavmont Bank)

ACTION MENÉE

L'OIT a signé et entériné la création d'un fonds pour le Corridor Economic Empowerment Innovation Fund (CEEIF) [Fonds d'innovation du Couloir pour l'autonomisation économique] avec la Cavmont Bank en Zambie, signalant le démarrage d'un partenariat public-privé dans le pays destiné à la création d'emplois rémunérés afin d'ouvrir la voie à l'autonomisation économique et, en dernière instance, réduire la vulnérabilité à l'égard du VIH/sida. Ce projet est lié au Couloir pour l'autonomisation économique (CEEP), un projet destiné à réduire la vulnérabilité à l'égard du VIH le long des principaux axes de transport en Afrique australe.

Le CEEIF est un dispositif de micro crédit, facile à utiliser, destiné aux travailleurs de l'économie informelle financièrement exclus et en situation de grande vulnérabilité à l'égard du VIH, pour les aider à obtenir les moyens financiers dont ils ont besoin pour leurs activités. Le fonds octroie des microcrédits à des groupes de personnes ou à des individus à titre personnel, allant de 1'000 à 10'000 dollars E.-U., pour financer leurs projets. Ils remboursent ensuite ces sommes qui sont réinjectées dans le dispositif et permettent de financer d'autres projets. Le fonds est conçu de telle sorte que les bénéficiaires, en particulier les femmes et les fillettes déscolarisées, ayant une formation commerciale et entrepreneuriale puissent avoir accès à ces prêts à des taux abordables.

Pour garantir la poursuite et la bonne gestion du CEEIF au-delà de la durée de vie du projet, l'OIT a défini des conditions rigoureuses à l'intention de son partenaire financier qui se doit de les respecter scrupuleusement. Entre autres exigences, toute institution de micro finance ou établissement bancaire doit :

- Égaliser le fonds au dollar près (le fonds de banque Cavmont est équivalent au fonds de l'OIT, avec un excédent de 140'000 dollars);
- Bénéficier d'une bonne répartition géographique pour pouvoir répondre aux besoins de tous les bénéficiaires du projet;
- Détenir la capacité de gérer de nouveaux fonds;
- Être en mesure de fournir d'autres services aux bénéficiaires tels que la formation financière.

Le processus de sélection a été transparent et a compté sur la participation des parties intéressées représentant les gouvernements, les agences des Nations Unies, l'OIT et les organisations qui participent à la mise en œuvre du projet CEEIF. Les candidats étaient nombreux mais c'est la banque Cavmont qui a été finalement sélectionnée.



« Je n'ai pas les moyens d'envoyer mes enfants à l'école et de servir trois repas complets par jour. Cette formation commerciale a été une planche de salut pour transformer ma vie. J'ai maintenant élargi mes activités à la culture et à la vente de maïs car c'est une activité rentable. »

Une femme bénéficiaire

RÉSULTATS

Au terme de l'année 2014, le projet avait obtenu les résultats énoncés ci-dessous.

Près de 1'471 personnes, dont 74 pour cent de femmes, ont bénéficié d'une formation sur l'autonomisation économique, l'égalité des genres et la réduction des risques de VIH et sida.

Suite à cette formation, les bénéficiaires ont élaboré leurs plans d'entreprise et les ont soumis au comité des prêts pour examen et octroi des fonds. Au cours de cette période, quelques 190 propositions ont été déposées dont 53 ont reçu un financement, soit un engagement financier de 126'993 dollars E.-U. au profit des bénéficiaires.

Près de 42 pour cent des bénéficiaires ont pu lancer leur petite entreprise ou développer celle qu'ils avaient, tandis que 32 pour cent ont préféré les activités liées à l'agriculture, 10 pour cent ont choisi la prestation de services et 6 pour cent les entreprises de fabrication et de vente au détail. Ces activités ont permis la création de 560 emplois.

	Sans formation	Avec formation
Education	US\$ 2	US\$ 10
Santé	US\$ 9	US\$ 37
Alimentation	US\$ 9	US\$ 33

Ces entrepreneurs indiquent une hausse de leurs bénéfices. En 2014, l'évaluation des résultats indiquait, pour les six mois précédents, des bénéfices de 452 dollars E.-U. pour ceux qui n'avaient pas suivi de formation, alors qu'ils atteignaient en moyenne 1'292 dollars pour ceux qui en avaient suivi une. Les retombées sur le statut socio-économique de ces entrepreneurs ont été considérables, tout comme l'incidence sur leurs dépenses de santé, d'alimentation et d'éducation.

Les données recueillies indiquent également que les personnes bénéficiaires de prêts qui ont créé une activité économique ont modifié leurs comportements à risque et entrepris des stratégies d'atténuation des effets. Seuls 67 pour cent des bénéficiaires sans formation avaient une connaissance approfondie du VIH et sida contre 78 pour cent des bénéficiaires avec formation.

Par ailleurs, grâce au système de prêt lancé en partenariat avec la banque Cavmont, les personnes bénéficiaires de prêts qui ont créé leur entreprise ont pu rembourser intégralement leur prêt (100 pour cent), générant ainsi un cycle vertueux propice à la durabilité du projet.



Département des partenariats et de l'appui aux programmes extérieurs (PARDEV)
Organisation internationale du Travail
4, Route des Morillons
CH-1211 Genève 22
Suisse
Tél: +41 22 799 73 09
Fax: +41 22 799 66 68
E-mail: ppp@ilo.org
www.ilo.org/ppp

AVANTAGES DU PARTENARIAT

La banque Cavmont de Zambie a amélioré son image en travaillant avec l'OIT et engrangé ainsi d'autres sources de financement. Elle a également amélioré sa capacité de travailler avec le secteur informel. Grâce au travail avec les groupes d'entreprises et les associations, elle a réussi à réduire le risque associé au prêt. Grâce au partenariat, elle est actuellement en mesure de proposer un micro financement innovant ainsi que des services non financiers et peut accéder à un marché oublié, autrefois considéré comme un marché à risque élevé. Elle a également augmenté son portefeuille de clients. Ce partenariat lui a donné la possibilité de contribuer à l'économie sociale et à l'agenda national pour l'éradication de la pauvreté.

De plus, en tant qu'initiative phare, ce partenariat renforce les capacités de la banque en matière de responsabilité sociale des entreprises. Il permet également à la banque d'élargir ses horizons en établissant un lien innovant entre réduction de la pauvreté et réduction de la vulnérabilité à l'égard du VIH/sida. Enfin, cette initiative a modifié l'état d'esprit du personnel et diminué la discrimination à l'égard des PVVS.